

bien, s'inquiéta à son sujet. Pourquoi n'épousait-elle pas un bon chasseur, qui pût lui assurer le vivre et le vêtement? La seule fois que Kateri avait visité Montréal, elle était allée à l'Hôtel-Dieu, dirigé par les Filles de Saint-Joseph et fondé par Jérôme Le Royer de la Dauversière grâce aux aumônes de ses nombreux amis. Pour la première fois, elle y vit des personnes de son sexe, qui avaient fait vœu de chasteté afin de mieux se consacrer à Dieu. Elle se sentait portée à une vocation comme celle-là. Sa soeur, qui n'arrivait pas à l'ébranler dans sa décision, réussit à convaincre la vieille Anastasie Tegonhatsiongo que la bonne Kateri faisait fausse route. A son tour, Anastasie voulut imposer son point de vue à la jeune femme, qui lui était ordinairement très soumise. Kateri était vive et avait de l'esprit, mais le sujet était trop sérieux pour lui permettre de badiner. Elle dit assez sèchement à la bonne vieille, qui était veuve: "Si vous estimez tellement le mariage, convolez! Quant à moi, tout ce que je désire, c'est la paix!" Fort mécontente, Anastasie décida d'en parler au Père Cholenec. Kateri l'avait devancée et tellement insisté auprès du Père qu'il abonda dans son sens.

Le vœu de virginité

Avec son amie intime, Marie-Thérèse Tegaiaguenta et une Huronne nommée Skarikions, Kateri avait voulu fonder un monastère de religieuses indiennes à l'Île-aux-Hérons dans le Saint-Laurent. Le P. Frémin lui objecta son peu d'expérience de la vie chrétienne.

Si elle ne pouvait devenir religieuse, au moins ne pourrait-elle pas se consacrer au Seigneur dans le monde? Laissons la parole au P. Cholenec:

"...La chose était si nouvelle que je crus ne devoir rien précipiter pour lui donner tout le loisir d'y bien penser... Je l'éprouvai donc encore quelque temps et, après avoir bien examiné sa conduite et les grands progrès qu'elle faisait en toute sorte de vertus et surtout avec combien de profusion Dieu se communiquait à sa servante, il me sembla que ce dessein de Kateri ne pouvait venir que de lui. Là-dessus, je lui accordai enfin la permission de l'exécuter..."

"Ce fut le jour de l'Annonciation, 25 mars 1679, sur les huit heures du matin que Kateri Tekakwitha, un moment après que Jésus-Christ se fut donné à elle dans la communion, se donna aussi toute à lui et que, renonçant pour toujours au mariage, elle lui promit virginité perpétuelle et qu'enfin, avec un cœur tout embrasé de son amour, elle le conjura de vouloir bien être son unique époux et de l'agréer pareillement pour son épouse. Elle pria Notre-Dame, pour qui elle avait une tendre dévotion, de la présenter à son divin Fils; puis voulant faire un double sacrifice dans une seule action, en même temps qu'elle se dévoua à Jésus-Christ, elle se consacra tout entière à Marie, lui demandant très instamment de vouloir bien être sa mère et de la prendre pour sa fille."

La dernière année

Les douze derniers mois de sa vie furent pour Kateri un temps de souffrance. Ses migraines, peut-être une séquelle de la petite vérole con-

